

BLITZ ! Numéro 33 - 1er trimestre 2020

EDITORIAL

Par le Général Hiver

Pour ce premier numéro de l'année 2020 nous avons décidé de saluer la réédition du premier album de **The Beloved**, groupe anglais dont l'évolution stylistique, de la New wave à la dance/house music, a été couronnée de succès. Le combo emmené par **Jon Marsh** méritait que nous lui consacrons un dossier ; ce fut un réel plaisir que de réécouter, pour les besoins de notre webzine, l'oeuvre des **Beloved**.

Vous retrouverez dans ce numéro les rubriques auxquelles vous êtes habitués, puisque BLITZ! a fait le choix de la constance et conservé son format original depuis 2012. Seule entorse dans ce numéro, l'absence des chroniques d'Hypnas, qui reviendront avec l'été.

Très bonne lecture, et que la musique nous aide à supporter le confinement !

TELEX - LES BREVES DE BLITZ! Numéro 33



Le label breton **Distag** (terme qui signifie détaché, libre, actif en breton) propose un catalogue très intéressant, et nous avons été particulièrement intrigués par **Mort Lente**, le projet solo d'**Eric du Futur Facile**.

Au programme, de la musique électronique minimaliste et froide, entre **Suicide** et **Neon Judgement**, et un chant scandé qui évoque nos chères années 80.

L'album « Mort Lente » se compose de neuf titres, dont le plus dansant est justement le morceau éponyme.

Disponible au téléchargement, il existe aussi en format cassette (40 exemplaires).

Une vraie réussite, pour un label à suivre !

Sur Internet :

<https://distag.bandcamp.com/album/mort-lente>



Paru le 14 février, « En négatif » rassemble 5 remixes de morceaux issus du premier album de **JE T'AIME**, groupe parisien qui puise son inspiration dans l'âge d'or du post-punk mancupien et se déclare aussi influencé par les **Smiths**.

Le morceau « The Sound » est proposé en trois versions, réalisées par **She Pleasures Herself** (Portugal) et **Zus** (projet basé à Versailles, à qui l'on doit deux remixes dont une version dub très réussie).

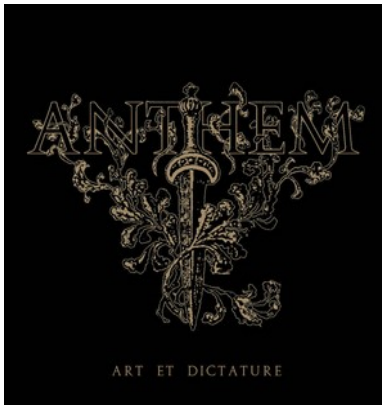
Les Italiens d'**Ash Code** donnent leur propre interprétation de « Dance », y apportant leur savoir-faire et une dimension *darkwave*.

Enfin, le groupe biélorusse **Ambassador21** réinvente « Hide & Seek », mettant en évidence son ambiance tragique.

Cet EP n'est pas disponible en format physique, le téléchargement est la seule option proposée.

Pour écouter :

<https://jetaimetheband.bandcamp.com/album/en-n-gatif-remixes>



Le premier album du projet industriel martial français **Anthem**, intitulé « Art et Dictature », est paru le 8 janvier dernier.

Les neuf morceaux qui le composent plongent l'auditeur dans des ambiances symphoniques et guerrières. L'instrumentation est majestueuse, et les samples s'intègrent en parfaite harmonie avec les mélodies, ponctuées de percussions efficaces à la manière de **Regard Extrême** ou **Von Thronstahl**.

A écouter d'urgence, le morceau « Pour le brassard », envoûtant !

Pour commander :

<https://anthemmartial.bandcamp.com/album/art-et-dictature-3>



Venu de Norfolk en Virginie (USA), le groupe **The Purge** est conduit par **Thomas Duerig** et propose une pop dansante mais mélancolique, influencée par les années 80.

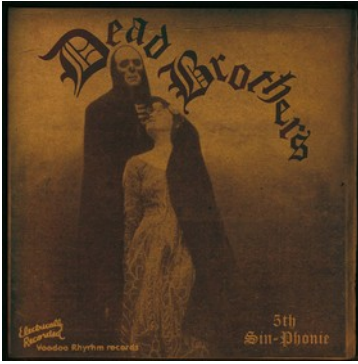
Le bandcamp de **The Purge** est très bien fourni, le disque le plus ancien date de 2014 et s'intitule « Tenacity ».

Ce six titres commence par une version Club Edit du titre éponyme, au groove imparable et qui n'est pas sans évoquer **IAMX** ou **TRUST**, avec un supplément d'agressivité.

L'auditeur évoluera ici en terrain connu, pour danser sans modération.

Informations :

<https://thepurgeva.bandcamp.com/album/tenacity>



Le combo suisse **Dead Brothers** joue un mélange particulier de dark blues, jazz, rock et a réussi une très belle reprise de « Bela Lugosi's Dead » sur son album « 5th Sin-Phonie » (2010). Au son du violon s'égrènent les ballades dans le style pub rock, chaque chanson raconte une histoire, comme sur l'excellent « Death Blues ». A noter aussi la présence d'une excellente cover de « Teenage Kicks », morceau très connu des **Undertones**, le groupe de **Feargal Sharkey**.

Sur Internet :

<https://thedeadbrothers.bandcamp.com/album/5th-sin-phonie>



Venu de Washington (USA), le duo **Narkotronik** joue une musique EBM/Synthpunk inventive, en particulier s'agissant des samples et des boucles utilisés aux côtés de mélodies agréables. L'EP trois titres paru le 14 février dernier, « Wound Collector », témoigne du savoir-faire de **Narkotronik**, pour s'en convaincre il suffit d'écouter le superbe « Boneheads get Bloodthirsty », mélancolique et synthétique.

Ecouter et commander :

<https://narkotronik.bandcamp.com/album/wound-collector>



Dans un numéro déjà ancien, nous avons interviewé le duo **Forever Grey**, basé dans le Michigan. Désormais Kevin Czarnik s'est associé à **Anna Schmidt**, à Los Angeles, et leur projet s'appelle

Milliken Chamber.

La musique est synthétique, fortement teintée de new wave, comme en témoigne le soin apporté aux mélodies.

Leur premier opus, sorti en 2017, s'intitulait « Lily of the Valley » et constituait une continuation électronique de **Forever Grey**. Les compositions de leur second album, « Absence », paru en janvier 2019, se détachent de ces influences et laissent supposer que les artistes vont explorer d'autres directions pour leur projet.

Informations :

<https://millikenchamber.bandcamp.com/album/absence>



Nous avons été séduits par « Clear your Head », extrait du premier album de **White Mansion**, sobrement intitulé « Human » et paru le 24 janvier dernier.

Cette superbe perle new wave associe une magnifique mélodie, des percussions carrées et la voix puissante de **Dusty Domino**.

Ce groupe basé à Fayetteville dans l'Arkansas (USA) sera sans nul doute l'une des pointures des prochaines années.

Sur Internet :

<https://whitemansion.bandcamp.com/album/clear-your-head>



Le label SwissDarkNights possède un catalogue spécialisé dans les groupes gothiques actuels, et vise à promouvoir les formations débutantes.

Parmi elles, nous avons repéré la formation italienne originaire de Bologne **Red Mishima**, dont le premier album éponyme est paru en janvier dernier. Les neuf titres sont d'excellente facture, avec des guitares tranchantes et des vocaux féminins tourmentés à la manière de **X-Mal Deutschland**.

Le choix du nom du groupe, hommage à l'immense écrivain japonais Mishima Yukio, peut susciter des interrogations. La référence au Japon est reprise avec le splendide titre « Seppuku Of Love »

Une vraie réussite et un immense plaisir pour nos oreilles !

Sur Internet :

<https://swissdarknights.bandcamp.com/album/red-mishima>



FROM *NEW WAVE* TO *DANCE MUSIC*:

THE BELOVED

A l'occasion de la réédition du premier album de **The Beloved**, « Where It Is », nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir la discographie du groupe conduit par **Jon Marsh** depuis 1983.

LES DEBUTS

L'histoire commence véritablement en 1985 avec l'enregistrement de deux **Peel Sessions**, suivies en 1986/1987 de la parution de quatre singles, chez le label désormais défunt Flim Flam.

A cette époque, **The Beloved** est un quatuor formé de **Jon Marsh** (Chant, claviers), **Steve Waddington** (Guitares), **Tim Havard** (Basse) et **Guy Gausden** (Percussions). Il faut préciser que les musiciens sont originaires de Londres (Angleterre).

Ces enregistrements sont rassemblés dans l'album « Where It Is », qui sort d'abord en vinyle en octobre 1987, puis en CD l'année suivante. Cette édition en CD semble très recherchée puisqu'elle s'échange autour de 100 livres Sterling actuellement !

A noter que si les trois premiers singles (« A Hundred Words », « This Means War », « Surprise Me ») ont été produits par Michael Johnson, ingénieur du son de **New Order**, le quatrième, « Forever Dancing », a été produit par le groupe lui-même.

REEDITION

En janvier 2020 est parue la nouvelle édition de « Where It Is », au format double CD, accompagné d'une carte postale signée du groupe.

Le premier CD est conforme à la première édition, toutefois enrichie de trois morceaux à l'époque sortis en singles, « Saints Preserve Us », « Having Fun » et « Forever Dancing » remixé par Stephen Street.

Le second CD comprend 16 titres, dont trois étaient auparavant disponibles sur une édition limitée 7 pouces avec l'album vinyle de « Where It Is », deux sont des versions alternatives de morceaux du 1er CD (« Righteous Me », « If Only »), issues des singles parus initialement, et l'on trouve aussi une version 7 pouces de « Forever Dancing ». Les dix autres morceaux sont des démos inédites de la période 1983-1987.



The Beloved évolue dans un style New wave d'excellente facture, prenant appui sur une basse puissante qui sonne comme celle de Peter Hook (**Joy Division**, **New Order**) et des guitares tranchantes, et **Jon Marsh** montre l'étendue de son registre vocal, y compris lors de quelques incursions dans les graves.

The Beloved a également recours au sampling pour certains de ses morceaux. Lors de son passage à l'émission de la télévision française *Décibels*, **Jon Marsh** indique que pour « If Only » il a « emprunté » (en toute illégalité à l'époque) des séquences à **James Brown**.

Le groupe souhaite évoluer vers la *dance music*, ce qui entraîne le départ de deux de ses membres (Havard et Gausden), et annonce l'orientation musicale qui rendra **The Beloved** célèbre. Regarder : <https://www.youtube.com/watch?v=d6tFEIBdkAY>

En 1987, **The Beloved** s'est produit sur scène à Paris. L'on peut regarder ce concert via le lien <https://www.youtube.com/watch?v=WAHr9jgvZ3Q>

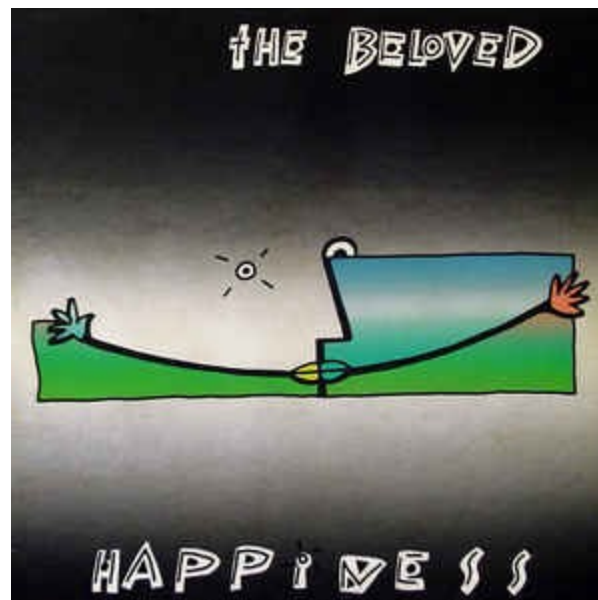
EVOLUTION MUSICALE

C'est un voyage à New York, et plus précisément une soirée organisée au fameux club Shoom, qui va confirmer l'orientation musicale nouvelle de **The Beloved**, devenu un duo.

Le groupe signe chez WEA et s'ensuivent plusieurs singles destinés clairement aux dancefloors, « Acid Love », « Your Love Takes Me Higher » et « Sun Rising », en pleine effervescence du courant *acid house*.



En 1990, le morceau « Hello » intègre le top 20 des charts et est diffusé à Top of The Pops. L'album « Happiness » est un véritable succès, qui condense à la fois l'optimisme, l'énergie et l'envie de divertissement qui marquent la fin des années 80 et le début des 90s.



La sortie d'un album de remixes intitulé « Blissed Out » précède le départ de Steve Waddington en 1991. Il est alors remplacé par la compagne de Jon Marsh, Helena.

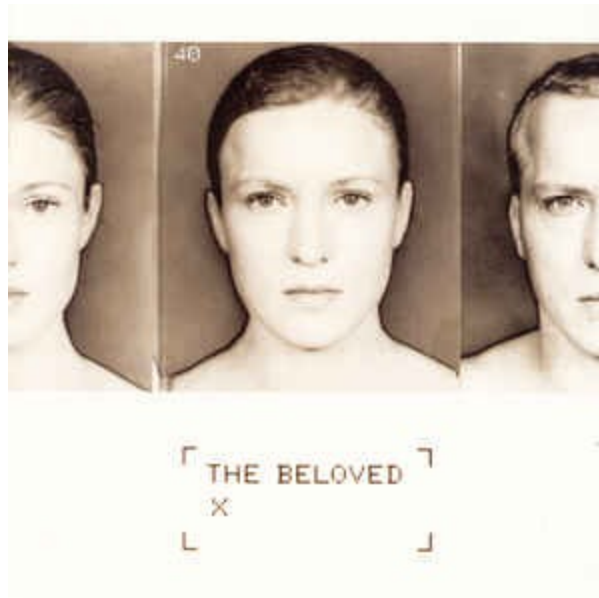
En 1993, le morceau « Sweet Harmony » au groove caressant, et son clip de rêve propulsent The Beloved vers une notoriété mondiale. Il est vrai que le thème du texte, à savoir l'écologie, nous concerne tous.

Voir le clip : <https://www.youtube.com/watch?v=5hsbvmRHBI4>

L'album « Conscience » sorti la même année est la meilleure vente du groupe à ce jour à l'échelle mondiale.

En 1996, le nouvel album intitulé « X » contient deux singles, « Satellite », et surtout l'excellent « Deliver Me », à la mélodie une nouvelle fois imparable et dont les arrangements sont majestueux.

Voir le clip de « Deliver Me » : <https://www.youtube.com/watch?v=indwZIt-ORQ>



En 1997, « Sun Rising » fait l'objet d'une réédition, et une compilation « Single File » sort la même année.



Dans deux styles musicaux différents, **The Beloved** a su prouver sa créativité, son inventivité et sa capacité à se renouveler, pour finalement toucher une audience de plus en plus importante et constituer, d'une certaine manière, un genre musical à lui tout seul.

Sur Internet :

<https://thebeloved.bandcamp.com/>

<https://www.thebeloved.uk/>

SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER - BLITZ! Numéro 33



THE BEST OF THE HUMAN LEAGUE
(1 CD, [Disky](#) – VI 248232, 1999)

Tout amateur de pop synthétique/New wave connaît le répertoire de **The Human League**. Cette compilation parue sur le label néerlandais Disky présente une grosse lacune, puisque le mégatube « Don't You Want Me » en est absente. En revanche, trois extraordinaires morceaux y figurent : « The Sound Of The Crowd », « Seconds » et « The Lebanon ».

A l'écoute des seize titres qui n'ont pas pris une ride, l'auditeur s'extasiera sur la richesse mélodique des compositions, et sur la complémentarité des instruments et de la voix splendide de **Phil Oakey**.

Sur Internet :

<http://thehumanleague.co.uk/>



Compilation : **WE CAME TO DANCE INDIE-DANCEFLOOR VOL. I**
(1 CD, [Sub Terranean](#) – SPV 084-38812, 1993)

Le label allemand SPV a publié, dans les années 90, une série de compilations intitulée « We Came To Dance », qui regroupait les fleurons de la première génération du courant darkwave.

Nous avons réécouté le premier volume de la série, et plusieurs pistes nous ont à nouveau captivés : « Psychoburbia » de **Dance Or Die** bien entendu, mais aussi « Wild World » de **Love Is Colder Than Death** (clin d'oeil au cinéaste R. W. Fassbinder), « Paranoid Illusions » de **X Marks The Pedwalk**, « The Abeyance » de **Project Pitchfork** aux guitares tranchantes, et, dans un style très différent, « Lullaby », signé **Escape With Romeo**.



Compilation : **WE CAME TO DANCE INDIE-DANCEFLOOR VOL. V**
(1 CD, [Sub Terranean](#) – SPV 084-38972, 1994)

Le volume 5 de la série, paru en décembre 1994, frappe très fort d'entrée avec le superbe morceau « Irregular Times » de **The Mao Tse Tung Experience**, un mélange habile d'electro et de New wave.

L'electro-industriel de **:Wumpscut:** est également convié avec le bondissant et inquiétant « In The Night ».

Un autre combo très à la pointe à l'époque, **Haujobb**, figure sur la playlist avec le lancinant « Eye Over You (Rhythm Focus) » dont l'ambiance est assez proche de celles de **Front Line Assembly**.

La Belgique n'est pas oubliée avec le très énergique « The Mirror » de **Suicide Commando**.

Enfin, **Psyche** nous délecte de son sens poétique et de son élégance avec une poignante version live de « Wish ».

Le dernier volume de la série, paru en 1999, s'intitule « WE CAME TO DANCE 2000 » et se compose de deux disques de 16 titres chacun. L'on y retrouve de grosses pointures, qui représentent des sous-genres parfois assez différents, comme **Front 242**, **Das Ich**, **Velvet Acid Christ**, **VNV Nation**, **In Strict Confidence**, **DAF/DOS**, **Leather Strip** et **Wolfsheim**.

Informations :

<https://www.discogs.com/fr/label/318320-We-Came-To-Dance>

DERNIERE MINUTE - BLITZ! Numéro 33

par le Général Hiver

Le groupe post-punk/darkwave italien **Christine Plays Viola** annonce la sortie, en avril prochain, de son nouvel album, « Fading ».



Il s'agit du quatrième album de ce quatuor qui a commencé sa carrière en 2011. Les neuf nouveaux morceaux permettent aux musiciens d'emmener l'auditeur dans un univers ténébreux, parfois inquiétant (« Suicidal Cabaret »), mais dont le dénominateur commun est toujours la mélodie très soignée (« In The Dark »). Les guitares savent aussi se montrer tranchantes comme sur « Still », et les clubbers danseront volontiers au rythme du très électro « I Belong ».

Un bel album, et un groupe à suivre !

Site officiel :

<https://christineplaysviola.com/>



Dans notre précédent numéro nous avons annoncé l'arrivée prochaine de l'album « Raging Shouts » du groupe français **Dakiniz** dont la musique musclée se situe au croisement du *noise rock* et du *garage*.

La sortie est prévue pour le 27 mars et, pour patienter, les auditeurs pourront visionner les deux premiers clips, « Score One For Satan » et « Handbrake », via les liens suivants :

https://www.youtube.com/watch?v=T_-ck7edibl&feature=youtu.be

<https://youtu.be/2JmOwBS1J-Q>

Une tournée en France est prévue au mois de mai prochain, et nul doute que l'énergie communicative de **Dakiniz** ravira le public !



Le projet français **Nice Cold Nation** annonce la sortie en septembre d'un double album. Dès le 18 mars, le premier de ces deux disques est paru en ligne sur le bandcamp.

Intitulé « Time », il comporte neuf titres aux mélodies très soignées, entre **Marc Seberg** et **New Order**.

Enregistrées entre mai 2019 et janvier 2020, ces compositions aux textes mélancoliques entraîneront l'auditeur vers un univers à la fois serein et inquiétant, car certaines paroles sont totalement en phase avec la pandémie actuelle (« Drama », « Final fall »).

Pour écouter :

<https://nicednation1.bandcamp.com/album/time>

OBITUARY

par le Général Hiver



Le 14 mars s'est éteint **Genesis Breyer P. Orridge** (de son vrai nom Neil Andrew Megson), à l'âge de 70 ans. Originaire de Manchester, intéressé très tôt par l'occultisme, il était l'ami de l'écrivain **William S. Burroughs**. A Hull, il créa un collectif artistique dénommé **COUM Transmissions**, dont les happenings choquèrent la société britannique des années 60, en abordant des thèmes tels que le sadisme, la pornographie, et de manière générale tous les tabous, au cours de performances transgenres.

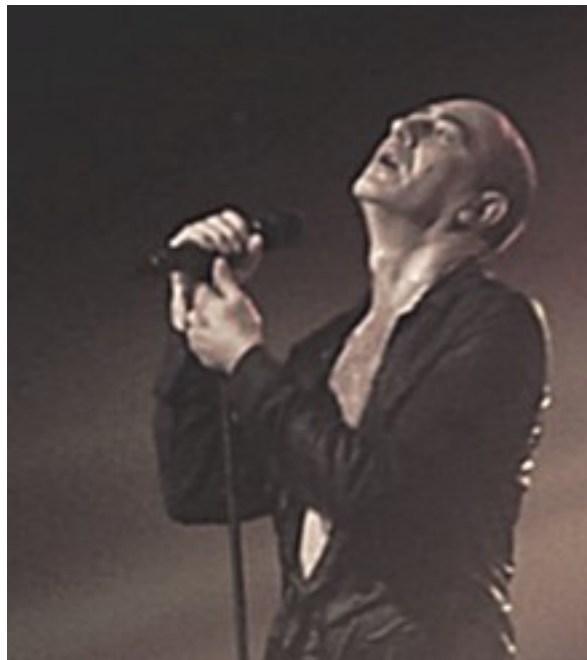
En 1975, il fonda le groupe rock **Throbbing Gristle (TG)**, avec **Peter « Sleazy » Christopherson**, **Chris Carter**, et **Cosey Fanni Tutti** qui évoluait comme lui au sein de **COUM Transmissions**. TG furent les créateurs de la **musique industrielle**.

En 1981, il se lança dans un autre projet musical, **Psychic TV**, qui dura 20 ans et se caractérise par une production discographique abondante et de nombreux concerts, au contraire de

Throbbing Gristle. Installé à Brooklyn au début des années 2000, il fonda un nouveau groupe, **Thee Majesty**, et entreprit de subir des opérations de chirurgie plastique afin de devenir physiquement semblable à son épouse Lady Jaye (née Jacqueline Breyer).

Artiste polyvalent, performer et musicien, **Genesis Breyer P. Orridge** a influencé de nombreux artistes et hissé la transgression à l'état d'art.

DAF



Nous pensions clôturer ce numéro 33 de BLITZ! avec une Dernière Minute déjà bien triste puisqu'elle se conclut sur un rapide survol de la carrière de **Genesis P. Orridge**.

Mais il était écrit que ce mois de mars 2020, déjà terrible en raison de la pandémie qui frappe la planète, ne se terminerait pas sans une autre triste nouvelle, en l'occurrence le décès de **Gabi Delgado-López**, fondateur et chanteur du duo d'electronic body music **Deutsche Amerikanische Freundschaft (DAF)**, survenu le 22 mars.

Né en 1958 à Córdoba en Espagne, il émigra en 1966 avec sa famille en Allemagne, où il fonda **DAF** avec **Robert Görl** en 1978.

Le style musical et esthétique de **DAF** est immédiatement identifiable : mélodies synthétiques angoissantes et répétitives, rythmiques carrées, vocaux agressifs, look viril et sportif.

Leurs morceaux les plus emblématiques sont « Der Mussolini », « El que », « Ich und die Wirklichkeit », « Als wär das letzte Mal », « Alle gegen Alle », pour ne citer que les plus fameux

dans une discographie qui combinait l'inventivité et la provocation.

L'aventure **DAF** prit fin en 1984, avant une reformation en 2003, concrétisée par un nouvel album.

Gabi Delgado-López mena aussi une carrière solo, avec trois albums, « Mistress » en 1983, puis « Eins » en 2014, qui marqua un formidable comeback, et enfin « Zwei » en 2015.

Votre serviteur a eu l'honneur d'interviewer **Gabi Delgado-López** à l'occasion de la sortie de « Eins », via Skype, et le plaisir de parler musique avec cet artiste, d'un abord aimable et sympathique... et à l'anglais impeccable.

Ecouter « Nebelmaschine » (album « Eins ») : <https://www.youtube.com/watch?v=ESYMg-KBpO8>